

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

Éditorial	1
Ce que nous faisons	2
Focus	3
Bonnes pratiques	4
Astuces	4
Portrait	5
Agenda et Annonces	6
Détente	6

Le chiffre de la semaine :

2,6

Le chiffre en milliards d'utilisateurs de téléphone mobile, soit trois fois plus qu'en 2000. Au total, quatre milliards d'habitants de la planète ont le téléphone (mobile et fixe), et 1,13 milliard d'humains ont accès à l'Internet, selon l'Union Internationale des Télécommunications (UIT).



Burkina Faso

EDITORIAL : ATTEINTE DES OBJECTIFS DU MILLENAIRE POUR LE DEVELOPPEMENT : LE BILAN A MI-PAROURS



Les huit (8) objectifs du Millénaire pour le développement

À mi-parcours, le continent africain n'est pas en voie d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) d'ici la date butoir de 2015.

Cependant, le constat aurait été plus alarmant s'il n'y avait des avancées non moins considérables dans certains domaines. On observe en effet une tendance positive de développement humain dans certains pays (tels en Algérie, en Afrique du Sud, au Cameroun, au Ghana,...). Une plus grande stabilité économique et le renforcement des politiques sur le continent qui sont sources d'opportunités permettant d'accélérer les progrès en vue de la réalisation de ces objectifs.

Autres succès, l'extension des traitements pour le SIDA ainsi que la prise en charge des personnes infectées, l'amélioration dans la productivité agricole, un taux de scolarisation de plus en plus revu à la hausse et un accès plus considérable à l'eau potable et à l'assainisse-

ment. Toute chose qui laisse croire que rien n'est encore perdu, que la réalisation des OMD par les Africains est possible. Si cela est accompagné du soutien international des politiques nationales, de l'aide sous forme d'augmentation des aides au développement.

Dans ce souci général de l'atteinte des OMD avant la date butoir, un groupe directeur de haut niveau a été institué par le Secrétaire Général des Nations Unies en date du 14 septembre 2007. Dénommé **Groupe directeur pour les OMD en Afrique** (en association avec un groupe de travail et présidé par le Secrétaire Général de l'ONU), il a pour membres le Directeur Général du FMI, le Président de la Banque Mondiale, le Président de la Banque Islamique de Développement, le Président de la Banque Africaine de Développement, le Président de la Commission de l'Union Africaine, le Président de la Commission Européenne et le Président du Groupe de Développement des Nations Unies. L'institution de ce groupe de travail est une réponse aux lacunes, à l'inefficacité dans la gestion des dépenses publiques consacrées aux OMD, et visera à apporter des conseils stratégiques, coordonner les activités des organisations membres, enfin, proposer des activités de plaidoyer de haut niveau.

Les objectifs qui lui sont assi-

gnés par ses membres sont au nombre de trois (03). Le premier a trait au « *renforcement de la réponse internationale dans cinq (05) domaines (santé, éducation, agriculture et sécurité alimentaire, infrastructure et systèmes statistiques)* » ; le second se rapporte à « *l'amélioration de la prévisibilité de l'aide* » ; le dernier vise à « *l'amélioration de la coordination au niveau des pays* ». La poursuite de ces différents objectifs du **Groupe directeur pour les OMD en Afrique** se fera avec l'appui des principaux cadres politiques du Système des Nations Unies et d'autres organismes africains et multilatéraux.

L'atteinte des OMD par le continent africain, fut elle à 75% de l'ensemble, serait une victoire historique pour les africains et la communauté internationale. Les défis à relever sont certes énormes, la majorité des États est en retard par rapport à l'échéancier préfixé, mais la bataille contre l'éradication de la pauvreté n'est pas encore perdue. La réussite réside toutefois dans l'élaboration de bonnes politiques nationales, le respect des promesses faites par les pays développés d'accroître l'Aide Publique au Développement et de renforcer l'appui budgétaire.

La Rédaction

CE QUE NOUS FAISONS : Les acteurs des PTF en atelier d'opérationnalisation du partenariat PTF/BRS/FCPB pour l'accès au micro crédit



Le Programme National Plate-formes pour la Lutte Contre la Pauvreté est dans sa troisième année d'intervention sur le terrain. Dans ses zones d'intervention, des entreprises énergétiques s'implantent sans grosses difficultés à la grande satisfaction des populations bénéficiaires en général et des femmes en particulier. En effet le Programme National PTF en apportant des services énergétiques vient alléger les femmes des travaux domestiques que sont la mouture de céréales, la recherche de l'eau, etc. et génèrent du coup un gain de temps. Ce gain de temps est réinvesti entre autres dans le développement des activités génératrices de revenus.

L'appui au développement des entreprises PTF et des activités génératrices de revenus au sein du programme suppose une disponibilité de ressources financières adaptées. Pour ce faire, le programme national PTF a noué un partenariat avec la Fédération des Caisses Populaires du Burkina (FCPB) et la Banque Régionale de Solidarité Burkina (BRS) pour apporter des fonds complémentaires sous forme de crédit aux Organisations Communautaires à la Base (OCB) dési-

rant fonder une entreprise plate forme et mener des Activités Génératrices de Revenus. Cette volonté de travailler ensemble a été matérialisée par la signature d'une Convention Cadre de partenariat le 14 Août 2006.

Cette collaboration devrait permettre d'apporter des financements complémentaires toujours sous forme crédits pour :

- L'acquisition des équipements de base des plates formes,
- Les services liés à la vente de l'énergie (poste de soudure, charge de batteries, installation de vidéo club) etc.,
- Le développement des activités génératrices de revenus proprement dites (l'emboche, le maraîchage, le petit commerce), etc.

Au programme national PTF, le développement de ces activités est fortement recommandé et encouragé parce que permettant aux femmes de disposer de moyens pour satisfaire leurs besoins multiples dont les services des plates formes.

C'est dans l'objectif d'engager le processus d'opérationnalisation de leur accord que s'est

tenu dans la salle de réunion du PN/LCP PTF à Ouagadougou du 12 au 15 septembre 2007

un atelier d'opérationnalisation du partenariat PTF/BRS/FCPB sur l'accès au micro crédit.

Pendant l'atelier conduit par un bureau d'étude le Cabinet LESSOKON et appuyé par le Programme Régional Énergie Pauvreté (PREP) venu de Dakar, les 25 participants venant de la Banque Régionale de Solidarité Burkina, de la Fédération des Caisses du Burkina et du Programme National Plates Formes Multifonctionnelles pour la Lutte Contre la Pauvreté ont eu à se pencher et échanger en soixante douze heures sur les aspects suivants :

- La finalisation du manuel opérationnel pratique à l'usage des agents des trois partenaires
- La construction de messages clés à diffuser pour faciliter l'appropriation des spécificités de l'accord par les agents des institutions financières et ceux des Cellules d'Appui Conseil (CAC) des programmes PTF.
- Le renforcement des capacités des participants à animer des séances d'information et de formation au sein de leurs structures.

La clôture du séminaire qui est intervenue le samedi 15 septembre 2007 a eu pour résultats la finalisation effective du manuel. En plus du manuel, les participants ont également élaboré ensemble les messages clés et les supports devant faciliter l'appropriation du dispositif au sein de toutes les institutions impliquées.

L'atelier a enfin permis aux participants de renforcer leurs capacités en matière d'animation et de formation sur les processus d'accès au micro crédit.

Etienne Mouni Kaboré

FOCUS : RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ACTEURS DE LA PETITE IRRIGATION



Le présidium à la cérémonie d'ouverture

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa stratégie d'appui au pays, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a initié un programme d' « Amélioration des Revenus et de la Sécurité Alimentaire des Groupes Vulnérables, (ARSA) » pour accompagner le gouvernement burkinabè dans la mise en œuvre du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP).

Parmi les composantes de ce programme (ARSA), figure en bonne place, la « petite irrigation ». Cette composante a été entamée en juillet 2006 par l'approbation du premier plan annuel de travail en-

tre le PNUD et le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique précisément la Direction du Développement de l'Irrigation (DDI). Ainsi une série d'actions a été programmée dans le cadre de l'exécution de son

plan de travail annuel 2007. Le renforcement des capacités des acteurs de la « petite irrigation » par des formations y figure en bonne place.

La formation des agents d'encadrement de l'agriculture sur les techniques de mise en place de réseaux d'irrigation et de gestion de l'eau à la parcelle qui s'est tenue du 17 au 20 septembre passé a été d'une importance capitale et a consacré le début effectif des actions de renforcement des capacités des acteurs. Elle a concerné au total soixante (60) agents des treize (13) directions régionales en charge de l'agriculture.

Prévue en deux sessions (Ouagadougou et Bobo Dioulasso), cette formation a été dispensée par le Comité National des Irrigations et du Drainage du Burkina (CNID-B) et s'est déroulée en séances pratiques et théoriques. Le contenu théorique de la formation était basé essentiellement sur trois grands points :

- Les éléments de mise en place de réseaux d'irrigation
- La gestion de l'eau à la parcelle
- Les aspects environnementaux.

Le contenu pratique quant à lui a consisté à une visite de terrain le jeudi 20 septembre, jour de la clôture de la formation.

Le directeur du développement de l'irrigation a dans son discours d'ouverture de la formation, le 17 septembre (tout en espérant compter sur le soutien du PNUD jusqu'à l'horizon 2015) prodigué des conseils aux différents bénéficiaires. Il leur a demandé d' « assimiler aux maximum les connaissances au cours de la formation, pour être plus efficaces et pour les restituer comme il le faut sur le terrain ».

Au terme de cette formation, les bénéficiaires repartent dans leurs localités respectives mieux outillés dans l'appui conseil aux irrigants pour une amélioration significative des performances des petits périmètres irrigués et des revenus des producteurs.

Michèle Boro



Les participants à la formation

BONNES PRATIQUES : EVALUATION A MI-PARCOURS DE LA PERFORMANCE DU PERSONNEL

Résultats - Qualité - Rapidité des résultats - Rapidité dans la qualité - Nombre de résultats - Formation - Nombre de nouvelles initiatives pour plus de résultats - Plus de visibilité - Plus de partenariats.

Depuis des années, le Bureau du PNUD Burkina Faso est embarqué dans le train fou de l'excellence que décrivait un ancien Représentant Résident, Mbaya Kankwenda.

C'est un devoir collectif que tous les voyageurs tel un vol d'oiseaux migrateurs prennent leur place pour tirer la locomotive par moment et acceptent dans un profil plus bas à d'autres moments, de laisser cette place pour souffler, profiter de la synergie du mouvement d'ensemble et soutenir les autres

membres du groupe.

C'est à cette image, du vol en « V » où chacun à son tour, on prend la place du centre pour fendre l'air et ensuite se retirer à l'arrière en profitant du sillon tracé par les premiers, à laquelle je pense à cette étape de l'année pendant laquelle il nous faut faire la revue à mi-parcours de nos performances avec nos superviseurs.

C'est aussi très instructif et efficace que de faire une halte pour jeter un regard rétrospectif sur le chemin parcouru, vérifier les priorités, rectifier la direction, évaluer l'effort qui reste à fournir pour se donner les meilleures chances d'atteindre le but fixé pour l'année.

Nous avons pris un élan commun pour 2007 mais les défis restent importants. Qu'avons-nous appris ? Qu'avons-nous entrepris ?

Notre équipe est-elle soudée ? A t-elle aidé le plus faible, encouragé le plus fort ? Comment devons-nous nous repositionner dans le vol en « V » ?

C'est ensemble que nous y arriverons, avec beaucoup d'humanité et de compréhension pour ceux et celles qui se sont épuisés et ralentissent, qui se sont endormis et ont manqué de vigilance, qui ne peuvent pas donner autant qu'ils le voudraient à cause de maladies, de soucis divers ou de subits manques de confiance en eux-mêmes.

Je vous souhaite à tous et à toutes un bon exercice de revue à mi-parcours.

Véronique Zoromé

Réf : message du RRai envoyé par Rasmata Nana le 6 septembre / site <http://rca.undp.org>

ASTUCES : Créer ses propres icônes avec PAINT

Ouvrez PAINT, puis allez dans le menu Image et cliquez sur Attributs. Vous allez pouvoir choisir la taille de la zone de travail. Les icônes ont une taille par défaut de **32x32 pixels**. Mettez 32 dans les deux cases largeur et hauteur; vérifiez que la case Pixels est bien cochée (si ne n'est pas le cas faites le); puis cliquez sur le bouton OK.

Vous voilà avec une zone de travail de 32 pixels sur 32, ce qui est assez petit. Avec la Loupe, agrandissez au maximum l'image (sauf si vous voulez ajouter du texte). Vous pouvez alors dessiner à votre guise l'icône de vos rêves. (Remarque : n'hésitez pas à utiliser la commande Annuler du menu édition pour effacer les dernières actions) mais n'utilisez que

des couleurs "classiques" car les fichiers icônes acceptent moins de couleurs...

Quand vous avez fini, vous pouvez observer le résultat en re-zoomant à la taille normale avec la loupe.

Puis Ouvrez le menu Fichier et allez dans enregistrer sous. Enregistrez votre fichier sous un fichier de la forme : nom.ico **n'oubliez pas le .ico, c'est ce qui permet de transformer votre image en icône**

Voilà ! Votre icône est créée ! En allant dans le dossier de votre icône, vous pourrez la voir. Vous pouvez maintenant l'utiliser pour vos raccourcis.

Source : <http://www.ac-astuces.com>

PORTRAIT : NICOLAS ANHADI THIOMBIANO, UN PRINCE GOURMANTCHE AU CENTRE DE SERVICES DU PNUD

NICOLAS ANHADI THIOMBIANO est un Prince gourmantché de pur sang originaire de FADA N' GOURMA.

Il est un ancien du « noble Zinda » où il a effectué ses études secondaires.

En bon amoureux des chiffres et des calculs, il s'inscrit à l'université de Ouagadougou à l'ESSEC après son baccalauréat d'où il ressort quelques années plus tard titulaire d'un Diplôme d'Études Approfondies en Économie et socio-économie du Développement. Sa soif d'apprendre l'emmène à continuer ses études à la Fondation FINAFRICA à Milan / Italie. Là il décroche un Diplôme d'Études Supérieures en Économie Bancaire.

Avec ces diplômes en poche, NICOLAS ANHADI THIOMBIANO, ne tarde pas à entrer dans le monde du travail. Ainsi, débute t-il son parcours professionnel en étant Cadre de banque de février 1986 à mai 1994. L'année qui suivit, il est promu au poste de responsable de Centre de Gestion des Projets du Secrétariat Exécutif du CILSS jusqu'en mai 1999. Il est ensuite Consultant Économiste au Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) de septembre 1999 à octobre 2001. De novembre 2001 à mai 2003, il se voit nommé Directeur Administratif



M. Nicolas A. Thiombiano

et Financier de la Société Jossira Industries et ensuite Spécialiste en Passation des Marchés au Programme National Multisectoriel de Lutte contre le SIDA (PA-PMLS) de juin 2003 à juin 2007.

Le 01 Août 2007 le PNUD fait appel à ses services en le nommant Spécialiste en passation des Marchés au sein du Service d'Appui aux projets du PNUD. Ce poste entre dans le cadre des objectifs de renforcement de capacités de l'exécution nationale. Il s'agit pour lui d'appuyer les nombreux projets à exécution nationale financés par le PNUD et ses partenaires dans l'amélioration de leurs taux d'absorption des crédits à travers une saine et efficace passation des marchés selon les modalités de la réglementation nationale en la matière. A cet effet il programme des modules de formation adaptés aux gestionnaires des projets,

propose la mise en place de mécanismes et d'outils performants. Il appui en outre le montage des dossiers complexes et suit avec lesdits projets, le processus de réalisation des achats depuis l'appel à la concurrence jusqu'à la contractualisation et l'exécution des marchés.

Interrogé sur ses impressions sur le travail au PNUD Monsieur THIOMBIANO ce père de quatre enfants pense que « Au PNUD, le travailleur **découvre** qu'il peut apporter une valeur ajoutée et **a le plaisir** de voir cette valeur ajoutée si elle est positive vite capitalisée comme bonne pratique pour l'ensemble. C'est intellectuellement motivant et épuisant aussi. »

Les travaux champêtres, le Football, et le Cinéma sont ses occupations préférées pendant ses temps libres.

Michèle Boro

« Les producteurs riches sont payés davantage que les pauvres pour les mêmes marchandises »

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Rédacteurs
Michèle Boro
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo
Véronique Zoromé

Stagiaire
Ismaël Cédric Benon

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme WAC « L'Eau pour les Villes Africaines, phase II », Mme Basilisa Sanou et M. Zounouaté de ONU HABITAT, participeront à une rencontre qui se tiendra du 26 au 28 septembre 2007 à Nairobi (Kenya) en compagnie de Monsieur Ousséini Thanou (City Manager du Programme).

Les objectifs de la réunion :

1. Réunir ensemble les City managers, les Conseillers Techniques Régionaux et Principaux, les chargés des programmes des 17 villes de WAC II pour discuter et partager leurs expériences sur l'état actuel de l'exécution des activités incluant les principales questions, les opportunités et les contraintes de mise en œuvre, les leçons appri-

ses, et pour voir comment accélérer l'exécution ;

2. Engager les participants sur le suivi des composantes du WAC II pour l'exécution efficace dans leurs activités continues ;

3. Obtenir la contribution des participants pour un cadre de stratégie de 5 ans pour une phase ultérieure du programme WAC II permettant d'introduire un document global de stratégie de cinq ans du Fonds Fiduciaire de l'Eau et de l'Assainissement.

Mme Ruby Sandhu-Rojon, Directrice de Pays participera à une rencontre à Bratislava (Slovaquie) sur les changements climatiques. Deux bureaux en Afrique seront présents, à savoir la Namibie et le Burkina Faso.

DÉTENTE : Alex, le perroquet génial, est mort

WASHINGTON (AFP) - Alex, un perroquet africain gris, rendu célèbre pour ses capacités exceptionnelles de communication et objet de nombreuses recherches et reportages de télévision, est mort à 31 ans, a annoncé sa gardienne, la psychologue animalière américaine Irene Pepperberg.

Alex, qui a appris plus de cent mots de vocabulaire en anglais et faisait de petites phrases, a participé à des émissions de télévision et fait l'objet de nombreux rapports scientifiques, articles et reportages, devenant probablement l'oiseau parlant le plus célèbre aux Etats-Unis et dans le monde.

Alex est mort le 7 septembre dans sa cage, apparemment de cause naturelle, précise Irene Pepperberg sur le site internet de l'université Brandeis dans le Massachusetts (nord-est des Etats-Unis) où elle a conduit, avec ce perroquet, la plupart de ses travaux pendant 30 ans.

Selon Irene Pepperberg, Alex pouvait identifier 50 objets différents, sept couleurs et cinq formes. Il pouvait aussi compter jusqu'à six et comprenait apparemment la notion de zéro. Selon elle, le volatile avait

les capacités intellectuelles d'un enfant de cinq ans.

Alex avait aussi acquis les concepts de +plus grand+, +plus petit+, +identique+ et +d'absence+, explique Mme Pepperberg dont les travaux ont permis de faire avancer la recherche sur les capacités des animaux à apprendre le langage humain.

Les capacités d'Alex à mémoriser et communiquer ont été plus surprenantes d'une certaine façon que celles des primates à apprendre le langage des sourds comme le gorille Koko entraîné par Penny Patterson à la Gorilla Foundation à Woodside en Californie, relève le New York Times.

Alex a été le premier oiseau à communiquer à ce niveau. Le 6 septembre au soir, alors que sa gardienne le remettait dans sa cage après une séance de travail, il l'a regardée et lui a dit "You be good, see you tomorrow. I love you" ("Sois sage, à demain, je t'aime").

Les perroquets, des espèces Gris du Gabon, Amazones et Ara, peuvent vivre jusqu'à 60 ans ou davantage